Un homme de trop
reprise de
janv. 1951

CENTRE DRAMATIQUE DE L'EST

CENTRE DRAMATIQUE DE L'EST

SYNDICAT INTERCOMMUNAL

COLMAR
HAGUENAU
METZ
MULHOUSE
STRASBOURG

SUBVENTIONNÉ PAR L'ÉTAT

SAISON 1950/51

(5e ANNÉE)

32ème SPECTACLE SOUS LA DIRECTION ARTISTIQUE

D'ANDRÉ CLAVÉ

Siège social : Théâtre Municipal Colmar - Téléphone 29.82-83

Inauguré solennellement le 11 janvier 1947 par Monsieur le Ministre de l'Education Nationale, le Centre Dramatique de l'Est marque une étape décisive dans l'effort de décentralisation artistique entreprise actuellement dans notre pays. Le Centre Dramatique a consacré pour la première fois dans notre histoire l'entente de quatre grandes villes en vue de gérer en commun une entreprise culturelle Ses buts : reculer la frontière du théâtre au delà de la barrière de l'octroi parisien, être un foyer de création de spectacles, entretenir le répertoire, être une école de formation d'acteurs et un milieu d'épanouissement de tous les arts annexes du spectacle.

REPRISE

UN HOMME DE DIEU

Pièce en quatre actes de
GABRIEL MARCEL
Mise en scène de François DARBON

Un Homme de Dieu a été créé à Colmar par le Centre Dramatique de l'Est en Janvier 1949

François DARBON
(Meneur en scène)

UN HOMME DE DIEU

par *Gabriel Marcel*

UN HOMME DE DIEU a été composé à Sens en 1922 et a paru dans les Cahiers Verts en 1925. Quelques années plus tard, la pièce valut à son auteur le Grand Prix de la Société Universelle de Théâtre. Inscrite au programme des Champs-Elysées et plus tard à celui du Palais de Chaillot, elle n'a pourtant jamais été représentée en France et seuls les deux premiers actes ont été radio-diffusés à Marseille pendant l'occupation. Cette pièce occupe une place importante dans mon théâtre et a toujours été considérée comme une des plus significatives parmi celles que j'ai écrites.

Claude LEMOYNE est pasteur dans un quartier pauvre de Paris ; il mène avec sa femme EDMEE et sa fille OSMONDE une vie en apparence paisible. Une circonstance imprévue vient jeter le trouble dans cet intérieur, ou plus exactement va rouvrir des blessures qu'on pouvait croire cicatrisées. Lorsque Claude était pasteur dans un collège de l'Ardèche, sa femme l'a trompé avec un voisin, Michel SANDIER. Elle a même failli partir avec celui-ci, cédant à un remords ou à la peur de l'inconnu, elle a tout avoué à son mari ; elle lui a même appris qu'Osmonde était la fille de Michel et Claude lui a pardonné. Ce pardon a comme affermi en lui le sens de sa vocation évangélique. Edmée pardonnée, s'est comme engourdie ; elle elle est devenue une femme de devoir très stricte et même sévère ; Osmonde ne supporte pas sans irritation, sans impatience le joug que sa mère fait peser sur elle. Elle s'est éprise d'un homme marié dont la femme est internée ; et cet amour est comme une protestation contre une vie trop monotone, trop réglée, contre la religion un peu formelle qui en est la trame.

Mais Michel — qu'Edmée n'a jamais revu — fait demander à Claude, par l'intermédiaire du frère de ce dernier, qui est médecin, l'autorisation de voir sa fille avant de mourir : il se sait condamné à bref délai. Cette requête pose à Claude un cas de conscience, il pense n'avoir pas le droit de refuser, mais Edmée est indignée qu'il accepte de recevoir, serait-ce une heure, Michel sous son toit, n'est-ce pas la preuve que Claude a cessé d'être un homme, de sentir en homme, qu'il n'est plus qu'un professionnel de Dieu, et d'un Dieu peut-être fictif ? Tel est le point de départ de la pièce dont je crois inutile de retracer le développement. Claude va se trouver amené à se mettre lui-même en question : Qu'est-il en effet ? Et quelle a été la valeur de ce pardon qui lui a donné confiance en sa propre mission ? Toute la pièce gravite autour de cette question, à laquelle aucun homme ne peut apporter de réponse ; d'où le vœux éperdu sur lequel la pièce se clôt : Etre connu tel qu'on est.

UN HOMME DE DIEU est avant « LE DARD », avant « LE CHEMIN DE CRETE » et l'« EMISSAIRE » une expression caractéristique d'un théâtre qui reconnait l'ambiguïté comme caractéristique de la condition et de la destinée humaine, tant que celle-ci n'est pas éclairée par la grâce.

Gabriel Marcel.

André CLAVÉ
(Claude Lemoyne)

DOPFF & IRION

AU
"CHATEAU DE RIQUEWIHR"
1549

RIQUEWIHR (Ht-Rhin)

LA MAISON DES VINS
D'ALSACE
DE QUALITÉ

Paula RÉGIER
(Madame Lemoyne)

Hélène GERBER
(Édnée)

Dominique DESTRÉ
(Osmonde)

Alors,

bonne impression ?

Une bonne impression, mais vous l'aurez toujours en faisant faire vos imprimés par les ateliers des

Dernières Nouvelles de Colmar

15, RUE BRUAT - **COLMAR** - TÉL. 2881 et 2081

Tous les travaux d'impression
Tous les travaux de reliure

De la carte de visite, en passant par le papier d'affaire, au journal et l'ouvrage de luxe

Sur demande notre représentant viendra vous voir et vous soumettra un devis

Yves BUREAU
(Francis Lemoyne)

Pierre VIALA
(Mégal)

Dominique BURGERE
(Félicie)

UN HOMME DE DIEU

Pièce en quatre actes de *Gabriel Marcel*

(Reprise)

FELICIE	Dominique Burgère	*Claude LEMOYNE*	André Clavé
MEGAL	Pierre Viala	*Francis LEMOYNE*	Yves Bureau
OSMONDE	Dominique Destré	*Michel SANDIER*	François Darbon
Madame LEMOYNE	Paula Régier	*Fred JUNOT*	Aloys Muller
EDMEE	Hélène Gerber	*Mlle AUBONNEAU*	Jacqueline Lefèbvre

Mise en scène de *François Darbon*

Le décor, de *Marcel Schwarz*, a été exécuté dans l'atelier du Théâtre Municipal de Colmar sous la direction de *A. Selig* et *A. Meyer*

Eclairages de *M. Schreiber* et *E. Bury*

Un entr'acte de 15 minutes après le 2e acte

Analyse de "Un homme de Dieu"

ACTE I

Le rideau se lève sur le salon du Pasteur Claude Lemoyne. Le Pasteur est entouré de sa mère, de sa femme Edmée et de leur fille Osmonde. C'est un dimanche après-midi.

Mais Osmonde ne semble guère se plaire en famille. Sa mère lui reproche avec une vivacité contenue de s'occuper davantage des filles de M. Mégal, le locataire du dessus, que de son ouvrage pour sa marraine.

Mais Edmée a jadis trahi son mari. Claude lui avait pardonné et promis le secret. Une maladresse de Mme Lemoyne révèle à Edmée que Claude n'a pas été fidèle à sa parole : il a mis sa mère dans sa confidence. D'autre part, Edmée s'imaginait que, jusqu'à sa trahison, leur mariage avait été heureux, et que, depuis, le Pasteur avait beaucoup souffert. Claude lui découvre involontairement que ç'a été le contraire : car, « C'est depuis ce jour là que le monde s'est illuminé pour moi... auparavant, je tâtonnais dans la nuit ». Autrement dit, l'épreuve de la trahison de sa femme l'a fortifié dans sa foi religieuse.

Autre problème : Michel Sandier, mortellement malade, demande à revoir Osmonde, car elle est sa fille. Le réflexe d'Edmée est de refuser. Mais Claude, au grand scandale de sa femme, s'interroge.

ACTE II

Michel Sandier est dans l'anti-chambre. Edmée ne veut pas le recevoir. Claude dit : C'est un mourant. D'autre part, il apparaît au Pasteur que cette visite est une épreuve voulue par Dieu, et à laquelle il serait lâche de se dérober. Edmée est exaspérée : « Tu es mon mari, tu n'es pas un prêtre ». Elle va jusqu'à l'accuser de jouer la comédie de la charité. Elle ne comprend pas que Claude s'efforce (avec plus ou moins de bonheur) de vivre sur un autre plan que celui où elle consent à demeurer. Là où il y a peut-être tentative pour refreiner certains instincts jugés indignes d'un homme, elle ne voit qu'impuissance.

Enfin, Michel Sandier est introduit. Le Pasteur, par volonté de ne pas se dérober à des obligations qui l'appellent au dehors,, laisse Michel seul avec Edmée et Osmonde.

Edmée renvoie Osmonde.

Edmée avait reproché à son mari de s'être abusé sur les vrais mobiles de son pardon. Michel Sandier lui fait prendre conscience que, pour sa part, elle n'est pas rentrée dans le droit chemin par devoir mais par lâcheté : la vie auprès de Michel c'était l'inconnu.

En somme, Edmée s'est mystifiée elle aussi.

Mais, comme l'écrit M. Gabriel Marcel, l'ambiguïté est la caractéristique de toute destinée humaine.

Edmée s'aperçoit que Michel était le seul homme qu'elle aurait pu aimer : Transpercée par un foudroyant regret, elle s'en prend à Claude Lemoyne. « Si tu m'avais aimé comme on aime une femme, avec le meilleur et le pire de soi, je ne t'aurais par trahi ».

Claude ne l'écoute guère : il souffre, non d'avoir vu Michel Sandier en présence de sa femme, mais d'avoir surpris ses regards sur Osmonde. Pour la première fois de sa vie, Claude est la proie d'une passion, il est jaloux. Une large brèche s'ouvre dans sa confiance en Dieu.

Par cette brèche s'engouffrent les insinuations répétées d'Edmée : Tu ne m'as pas pardonné par charité, mais par crainte du scandale, et parce que ce pardon était une merveilleuse occasion de faire valoir tes dons évangéliques.

ACTE III

Claude s'abandonne au doute de soi, et, d'autre part, laisse se déchaîner en lui de violents instincts, sans doute longtemps refoulés.

C'est par volonté d'élévation qu'il s'était peut-être abusé sur les raisons profondes de son pardon, maintenant, c'est par renoncement à ne point s'abaisser, qu'il va démériter : en effet, dans l'espoir d'attendrir Osmonde et de la garder auprès de lui, car Osmonde semble de plus en plus décidée à lier sa vie à Mégal, il lui révèle qu'il n'est pas son père.

ACTE IV

Claude a eu bien tort de livrer combat avec les armes du diable (ou des hommes), car il s'en sert maladroitement. Et Osmonde, jeune fille intelligente, mais tête un peu froide et, en pleine réaction contre son éducation religieuse (sa maxime favorite c'est : il ne faut pas s'en faire à croire) ne se laisse pas prendre au chantage sentimental de Claude, pas plus qu'elle n'est effrayée par sa violence et ses menaces. Elle partira avec Mégal. Claude est seul avec Edmée : Entre eux tout est brisé, Edmée souhaiterait pouvoir se mentir à nouveau, afin de vivre le moins inconfortablement possible. Claude s'y refusera. Mais peut-être retrouvera-t-il lentement un équilibre en se consacrant aux devoirs de son ministère. Et peut-être parviendra-t-il un jour à concilier la foi avec la bonne foi, peut-être sera-t-il enfin tout ensemble lui-même et un homme de Dieu.

LAINES ET COTONS A TRICOTER
FILS HAUTE NOUVEAUTÉ

COLMAR - LAINES
12, Avenue de la République
COLMAR

MULHOUSE - LAINES
14, Place de la Réunion
MULHOUSE

LES AUTOCARS DE
La Cigogne
L. KOCHAN
30, AVENUE DE LA RÉPUBLIQUE - TÉLÉPHONE 3398

SE RECOMMANDENT
pour tous
VOYAGES ET EXCURSIONS

L'Ecole du Centre Dramatique de l'Est

E. C. D. L.

Pourquoi une Ecole au C.D.E.?

Parce qu'un Centre Dramatique doit préparer son avenir.
Et ce n'est pas seulement assurer la stabilité d'une institution et de son fonctionnement.
D'autre part, ouvrir une école pour former seulement des élèves, c'est jouer au pédagogue.
Une école n'a de raison d'exister que si elle est fondée sur la nécessité d'une éthique nouvelle ; sinon elle n'est pas digne du nom d'« école » : elle n'est qu'un « cours ».
Ouvrir une école pour créer des « militants » c'est remplir sa tâche d'artiste et d'animateur.

Qu'est-ce qu'une Ecole Dramatique?

Une école est un laboratoire où l'on cherche, où l'on élabore, où l'on combat.
Jeunes, n'y venez pas seulement chercher un enseignement. Vous n'y trouveriez que la joie passive et sans flamme de l'élève, au sens médiocre du mot.
Comme le théâtre, l'école est amour et ne vous donnera que dans la mesure où vous apporterez. Car une école n'existe, en partie, que par ses élèves. Je n'en veux pour preuve que cette définition de l'école à travers l'élève, par Jacques Copeau :

> « On reconnaît la force d'une école à cette marque que ceux, qui l'ont quittée, ne cessent point de lui apartenir. »

L'Ecole du Centre Dramatique de l'Est a repris ses cours le 15 septembre 1950. L'enseignement quotidien s'applique à la diction, l'improvisation, l'étude de scènes, la littérature appliquée, l'éducation physique, l'escrime, le chant et l'initiation musicale.
Tous renseignements peuvent être demandés à notre siège : Théâtre Municipal - Colmar - Tél. 29.83.

Extraits de la presse parisienne sur
"UN HOMME DE DIEU" de Gabriel Marcel présenté par le Centre Dramatique de l'Est au Théâtre Montparnasse Gaston Baty au mois de juin 1949

Le Centre Dramatique de l'Est — le premier instrument forgé depuis la libération pour la décentralisation théâtrale — vient représenter chez Mme Marguerite Jamois une pièce créée par lui à Colmar et qui a attendu vingt-sept ans qu'on songeât à la jouer. Je l'avais lue, je viens de l'écouter. L'« Homme de Dieu » est une œuvre de haute valeur.

Robert KEMP
« Le Monde »

Il aura fallu l'initiative du Centre Dramatique de l'Est et de son animateur, M. André CLAVE, pour que soit enfin représenté à Paris cet « Homme de Dieu » écrit par M. Gabriel Marcel voici vingt-sept ans.

« Cette Semaine »
Jean DARS

L'événement dramatique de la semaine, c'est évidemment la représentation d'« UN HOMME DE DIEU » de M. Gabriel Marcel au Théâtre Montparnasse. Ou bien l'on entend rien au théâtre, ou l'on est obligé de reconnaître que cette pièce est l'une des plus fortes et des plus substantielles qu'on ait vues depuis longtemps.
Cette œuvre austère et rigoureuse a trouvé dans la troupe qui l'interprète des servants convaincus et bien inspirés.

Yves GANDON
« France-Illustration »

« Un Homme de Dieu », pièce excitante, riche, que l'on aime avoir vu et que l'on désire relire.
Le Centre Dramatique de l'Est, que dirige André CLAVE, fait de l'œuvre de Gabriel Marcel, mise en scène par François DARBON, une excellente présentation.

Jacques LEMARCHAND
«Combat»

La Compagnie « Centre Dramatique de l'Est » sert avec un cœur qui mérite tous les compliments cette œuvre. Cette compagnie comprend des éléments très remarquables.

L. E.
« La Croix »

Le spectacle que nous présentent André CLAVE et sa compagnie est une réussite. Signalons André CLAVE — qui tire beaucoup d'un rôle difficile — et François DARBON qui a, en outre, mis la pièce en scène avec un sens très fin de la progression dramatique.

Georges NEVEUX
« Les Nouvelles Littéraires »

J'ai été très attaché par la pièce de M. Gabriel Marcel.
Le style est sain et ferme. M. Gabriel Marcel nous prouve qu'il possède « le don » puisque nous sommes plus qu'intéressés, nous suivons avec âme le cas, cependant fort particulier, qu'il nous soumet ; il montre également, à maintes reprises, qu'il peut être non seulement un analyste, mais un satiriste féroce, ayant le sens du comique et de la caricature, épris de boffonnerie quand son propos s'en accommode.

Il convient de louer le Centre Dramatique de l'Est qui n'a pas hésité à courir sa chance avec cette œuvre difficile.

Je tiens à signaler que cette troupe comporte d'excellents éléments.

J. J. GAUTHIER
« Le Figaro »

IMPRIMERIE **Alsatia**

TYPOGRAPHIE
LITHOGRAPHIE
OFFSET
CLICHERIE
RELIURE

Colmar - 10-12, Rue Bartholdi - Tél. 34.36-38

Tous les jours, sur RADIO LORRAINE et RADIO LUXEMBOURG
(heures d'émissions régionales)

Tous les Lundi, Mercredi, Vendredi à 13 h 55,
sur RADIO LUXEMBOURG

Ecoutez les communiqués du

CENTRE DRAMATIQUE DE L'EST

TRANSPORTS
en tous genres et toutes distances
DÉMÉNAGEMENTS

X. WALDVOGEL
COLMAR (Haut-Rhin)
84, route d'Ingersheim · Téléphone 26.88

Depuis sa création (Janvier 1947) le C. D. E. a présenté :

Le Survivant, J. F. Noël — Le Misanthrope, Molière — Les Folies amoureuses, Regnard — Candida, B. Shaw — Je vivrai un grand amour, S. Passeur — Les mal aimés, F. Mauriac — Les plaideurs, Racine — La peur des coups, Courteline — Un caprice, Musset — L'Arlésienne, A. Daudet — Asmodée, F. Mauriac — Les Boulingrins, Boubouroche, Théodore, Courteline — Le grand voyage, Sheriff — Le bourgeois gentilhomme, Le Tartuffe, Molière — L'Anglais tel qu'on le parle, T. Bernard — Le voyageur sans bagage, Humulus le muet, J. Anouilh — Le chariot de terre cuite, Sudraka — Mulhouse en France, A. Obey — Le mariage de Figaro, Beaumarchais — Les nuits de la colère, Salacrou — Cinna, Corneille — Hamlet, Shakespeare — Un Homme de Dieu, Gabriel Marcel — Crime et châtiment, Dostoïewsk — Rosmersholm, H. Ibsen — Ste-Jeanne, B. Shaw — Capucine, M. Barbulée — La petite sirène, Andersen Adapt. F. Darbon — Le médecin malgré lui, Molière — Les méfaits du tabac, Tchekov — Les Caprices du Marianne, Musset — Les Précieuses Ridicules, Molière — La Maison de Bernarda, Lorca Le miracle de l'homme pauvre, M. Hémar — Phèdre, Racine — Le Malade imaginaire, Molière — L'Otage, Claudel — Les Vivacités du capitaine Tic, Labiche. — Un cas de Consciences, Chauffard — Ce que murmure la Sumida, S. Bing — Les Fourberies de Scapin, Molière (par la Comédie de Saint-Etienne, Jean Dasté, en représentation) — Macbeth (Shakespeare) — Il est minuit, Dr. Schweitzer (G. Cesbron) — Bérénice (Racine).

SAISON 1950/51

Président : *Joseph REY*
Vice-Présidents : *Francis MICHEL*
Marcel VERT
Gérant : *Auguste BOTHNER*

Directeur artistique ..... *André CLAVE*
Metteur en scène
Administrateur ..... *André GINTZBURGER*
Metteurs en scène ..... *Jacques CHARON*
(de la Comédie Française)
Hélène GERBER
VANDERIC
François DARBON
Yves BUREAU
Robert PORTE
Décorateurs ..... *Francine GALLIARD-RISLER*
Michel JUNCAR
Alfred SELIG
Bernard BREVENT
Couture ..... *Jeanne ROBERT*
Directeur de plateau ..... *Marcel BEVER*
Régisseur général ..... *Christian CHAMBRUN*

Troupe permanente du C. D. E.

Yves BUREAU — Dominique BURGÈRE — François DARBON Dominique DESTRÉ — Jean GOSSELIN — Hélène GERBER — Charles LAVIALLE — Georges PIERRE — Robert PORTE — Paula REGIER — VANDERIC — Pierre VIALA

Acteurs participants aux spectacles du C. D. E.

Françoise ADAM — Ginette DESAILLY — Yvette ETIEVANT — Michel HERRAULT — Eléonore HIRT — Marie LAURENCE — Aloys MÜLLER — JANDELINE — Geymond VITAL.

Chef-machiniste : *A. MEYER* - Chef-électricien : *M. SCHREIBER*

Peintre-Maquettiste : *Marcel SCHWARZ*

IMPRIMERIE ET EDITION DES DERNIÈRES NOUVELLES DE COLMAR

Imprimerie JESS. Colmar